

Mycobactériose systémique chez un chat

Eve RAMERY

59710 MERIGNIES

Co-auteurs : Lamouline Fabian / Michon Philippe

Les mycobactérioses génèrent une préoccupation croissante en médecine humaine, tant chez les patients immunodéprimés que sains. Chez le chat, les mycobactérioses sont le plus souvent focales ou dermiques. Les infections systémiques sont rares.

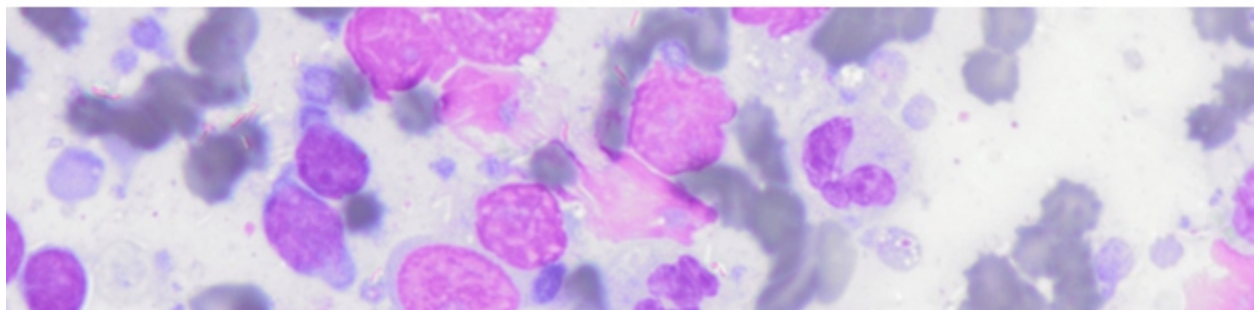
Commémoratifs

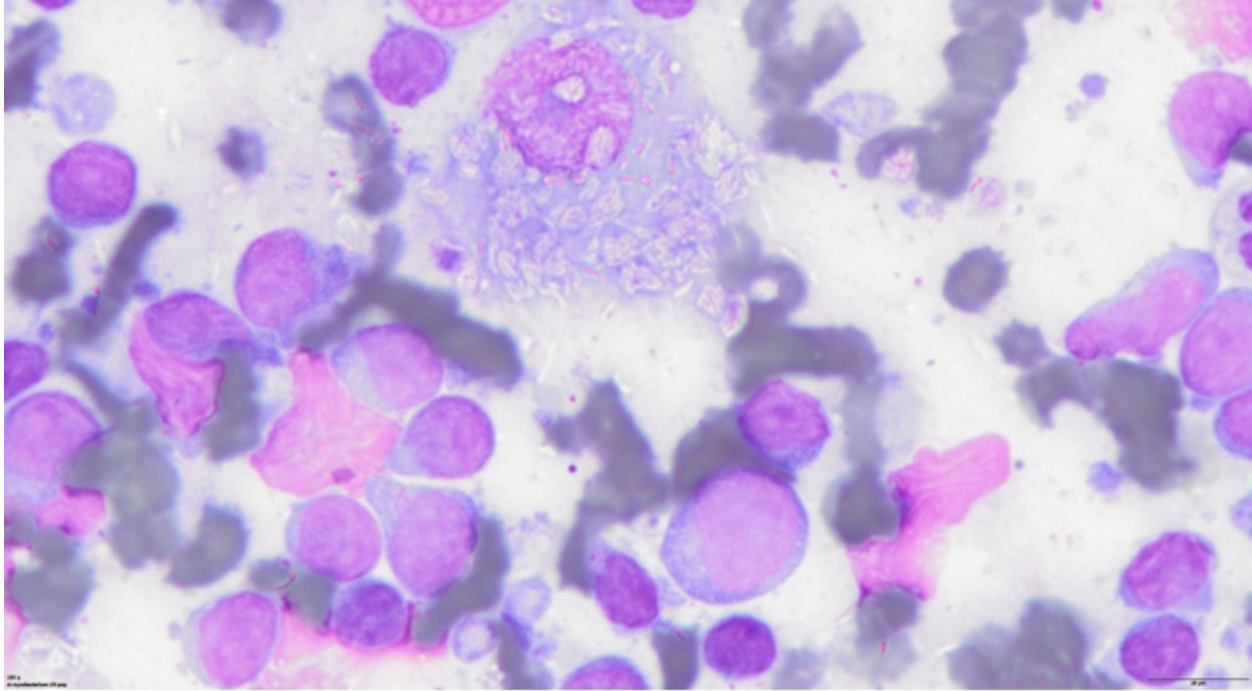
Thao est un chat mâle entier âgé de 4 ans. Il est présenté pour baisse de forme, amaigrissement. Un historique de plaie au postérieur droit 4 mois plus tôt est rapporté.

Examens clinique et complémentaires

L'examen général révèle une hyperthermie à 39,6°C et une polyadénomégalie. Le reste de l'examen général est dans les normes. Le test rapide FeLV/FIV est négatif. Une échographie abdominale révèle une polyadénomégalie viscérale avec notamment un ganglion mésentérique de diamètre dépassant celui du rein. A ce stade, un lymphome est suspecté.

Des cytoponctions du ganglion mésentérique, et des ganglions poplités gauche et droit sont réalisées. L'examen cytologique révèle une polyadénite pyogranulomateuse marquée, associée à la présence de nombreux bâtonnets apparaissant en négatif dans le cytoplasme des macrophages et sur le fond de frottis, conduisant au diagnostic de mycobactériose.





Une culture et une PCR sont proposées afin de préciser le risque zoonotique et d'ajuster le traitement. Thao présentant une détérioration clinique rapide et considérant le risque zoonotique, les propriétaires optent pour l'euthanasie.

Discussion

Les mycobactéries sont divisées en 3 groupes en fonction des manifestations cliniques qu'elles causent : tuberculomateuses, lépromateuses, et « mycobactéries non tuberculeuses ». En pratique, les 3 groupes se manifestent le plus souvent par des lésions cutanées et sont délicates à différencier.

Les lésions de la face, des extrémités, de la base de la queue et du périnée sont les plus fréquentes. Elles se présentent sous la forme de nodules dermiques fermes, d'ulcérations, de cicatrices indolentes, parfois fistulisées. Une extension systémique est rare. Les chats mâles adultes ayant accès à l'extérieur sont prédisposés.

Le risque zoonotique et le traitement varient fortement en fonction de l'espèce. Pour autant, le diagnostic étiologique précis est rarement disponible car certaines mycobactéries croissent lentement en culture, voire pas du tout, comme c'est le cas pour toutes les bactéries lépromateuses. Par ailleurs, les tests sérologiques sont de peu d'intérêt et les diagnostics moléculaires sont parfois difficilement accessibles et onéreux. En conséquence, la décision de traiter ou non est délicate, en particulier dans les régions où la tuberculose est endémique.

En plus du risque zoonotique, le traitement antibactérien introduit le risque de générer de l'antibiorésistance. En Angleterre, toute suspicion de tuberculose s'accompagne d'une obligation de déclaration. Ce n'est pas le cas en France à ce jour.

Lorsqu'il est mis en place, le traitement est de longue durée et peut être difficile à maintenir vu le coût et la toxicité des molécules. Un traitement multimodal est conseillé pour augmenter les chances de succès du traitement et réduire le risque d'antibiorésistance. En règle générale, une association de rifampicine, pradofloxacin et clarithromicine est préconisée, pour une durée de plusieurs mois.

Des cas de mycobactérioses sont diagnostiqués dans le monde entier. Le plus souvent, il s'agit de lésions focales. Néanmoins des atteintes systémiques sont rapportés, y compris chez des animaux immuno-compétents. Considérant les relations souvent étroites entre les propriétaires et leurs animaux domestiques, en particulier les chats, et la présence potentielle de mycobactéries dans les sécrétions, les chats doivent être considérés comme un réservoir potentiel de mycobactéries.

Bibliographie

- Non-tuberculous Mycobacteria can Cause Disseminated Mycobacteriosis in Cats. Pekkarinen H, Airas N, Savolainen LE, Rantala M, Kilpinen S, Miuku O, Speeti M, Karkamo V, Malkamäki S, Vaara M, Sukura A, Syrjä P. J Comp Pathol. 2018 Apr;160:1-9.
- Mycobacterias in cats: An update. Conor O'Halloran and Danielle Gunn-Moore. In Practice. 2017 Oct; 39 (9).
- Feline mycobacterial infections. Gunn-Moore DA. Vet J. 2014 Aug;201(2):230-8.
- Mycobacterial disease in cats in Great Britain: I. Culture results, geographical distribution and clinical presentation of 339 cases. Gunn-Moore DA, McFarland SE, Brewer JI, Crawshaw TR, Clifton-Hadley RS, Kovalik M, Shaw DJ.
- J Feline Med Surg. 2011 Dec;13(12):934-44. Mycobacterial infections.
- Greene and Gunn-Moore. 2006. In Greene, Infectious Disease of the Dog and Cat edition 3. Elsevier 2006.

Conflits d'intérêts :

Pas de conflit d'intérêt déclaré.